

La patrouille décalée d'Arolla Bla Bla

PDG La vallée envahie par l'armée et les sportifs tous les deux ans, l'épicier-blogueur Christophe Clivaz pose un regard amusé et amusant sur l'événement.

PAR NOEMIE.FOURNIER@LENOUVELLISTE.CH

Sur la route d'Arolla, quelques jours avant la Patrouille des glaciers, le dépaysement est total. Une demi-douzaine d'hélicoptères transpercent le ciel, des militaires somment les voitures de ralentir pour traverser ce qui ressemble en tout point à une zone de guerre. Barrières, tentes, camions. Arolla est en zone d'occupation.

Dans son épicerie du Rond-Point, au cœur du village, Christophe Clivaz s'amuse de cette atmosphère qu'il retrouve tous les deux ans. En Crocs, le fondateur du blog Arolla Bla Bla est aux premières loges. Au magasin il reçoit les sportifs, toujours au nombre de trois les années paires, mais aussi les militaires venus compléter leur pique-nique par des «brouilles».



La Patrouille des glaciers montre un autre visage d'Arolla."

CHRISTOPHE CLIVAZ
ÉPICIER ET BLOGUEUR



Dans son épicerie d'Arolla, Christophe Clivaz s'amuse à dépeindre la patrouille avec humour. SABINE PAPILLOUD

Oser des touches d'humour

Grand amateur de photo, Christophe Clivaz fonde le blog Arolla Bla Bla pour partager ses clichés. Une année avant de vivre sa première patrouille depuis Arolla en 2008. «Nous étions alors partenaires», se souvient Christophe Clivaz. Cette année-là, l'armée s'approvisionne dans les petits commerces locaux. Mais les choses changent deux ans plus tard. En 2010, l'armée arrive avec ses propres victuailles. «Je me suis dit que c'était la bonne occasion pour prendre un peu plus de li-

berté dans mes publications et oser des touches d'humour.»

Il faut dire que la Patrouille des glaciers est une source d'inspiration sans limite. Ce petit village tranquille qui se transforme en aéroport militaire. Ces Super Puma qui font trembler les madriers des mazots. Cette terrible attente des sportifs qui prient les cieus pour pouvoir partir.

«La PdG montre un autre visage d'Arolla, résume Christophe Clivaz. Et comme j'aspire à parler de tout ce qui se passe ici, la PdG est un pas-

sage obligé.» Particulièrement apprécié des hôtes et des touristes, le blog est devenu une source d'information autant qu'un amusement. «Toutes les informations me parviennent de manière naturelle à l'épicerie», se dédouane celui qui se considère lui-même comme un commère. «Je sais qu'une image cocasse ou un jeu de mots vont faire le buzz.» Comme lorsqu'il parle de «déconfiture à l'heure du déjeuner» à propos d'une PdG annulée ou qu'il s'amuse d'un militaire qui fait la sieste.

Rire sans jugement

Mais Arolla Bla Bla s'en défend, l'objectif n'est pas de porter un jugement ou de prendre parti. «Je n'ai jamais été un pro de l'armée mais je trouve bien que les cours de répétition se fassent ici plutôt que dans le vide», tempère-t-il. Ce qui l'anime, lui, c'est de pouvoir parler de sa région. De se réinventer tous les deux ans pour faire sourire les gens. «De montrer que la patrouille ce n'est pas que Zermatt et Verbier.» Qu'Arolla participe aussi au succès de la manifestation, avec un plaisir et une malice parfois non dissimulés.

VU SUR SON BLOG



Beaucoup ont cru à un montage. Mais cette photo de 2014 immortalise pourtant bien le bal aérien des hélicoptères avant la PdG.



Un mois après la patrouille, Christophe Clivaz imagine que ce trio de vaches est une équipe de la PdG qui abandonne, enfin, la course.



Tous les deux ans, Christophe Clivaz voit l'arrivée de l'armée suisse et de ses infrastructures comme un grand cirque. D'où ce montage qui a réussi à avoir quelques internautes.

Une formidable vitrine pour le Pays du Saint-Bernard

ORSIÈRES La destination s'est associée aux organisateurs de la finale nationale de la race d'Hérens, les 5 et 6 mai prochain à Sion.

Aux côtés de la commune et des syndicats d'élevage d'Orsières, la destination touristique du Pays du Saint-Bernard fait partie des organisateurs de la finale nationale de la race d'Hérens, les 5 et 6 mai prochain, à Sion dans les arènes de Pra Bardy.

«Cette finale, qui a pris une envergure internationale, fait figure de plateforme de communication très intéressante pour promouvoir une destination comme la nôtre», souligne

Gaëtan Tornay, directeur du Pays du Saint-Bernard. «Si on prend en compte les audiences TV et les retombées médiatiques, elle nous offre une importante visibilité.»

Le PASS en vedette

La destination participe ainsi, à hauteur de 10 000 francs, au sponsoring de la finale et sera présente sur place pour mettre en avant le PASS Saint-Bernard. «Nous allons distribuer aux 14 000 spectateurs attendus un

PASS été pour un jour. Et nous profiterons de l'occasion pour associer le chien saint-bernard à la race d'Hérens.» Mais qu'attendre, en termes de retombées, d'un tel événement? «On verra cet été si l'action PASS aura des retombées directes, en termes de fréquentation de notre région. Pour le plus long terme, on ne peut rien prévoir.»

Cet aspect promotionnel est aussi mis en avant par le comité permanent de la finale na-



Les organisateurs de la finale 2018 avec Nuage, la reine nationale 2017 de la catégorie génisses, qui va remettre son titre en jeu. LE NOUVELLISTE

tionale annonce Mélanie Montani-Rey: «Nous pouvons déjà annoncer que la finale 2019 sera organisée par la société d'agriculture de la vallée d'Il-liez qui sera associée, pour l'occasion, avec la Région touristique Dents du Midi.»

Une participation record

Mardi matin, les organisateurs de la finale nationale 2018 ont présenté les points forts. Responsable du bétail, Jacques Pralong a ainsi annoncé une participation record attendue

de près de 300 bêtes. «Le samedi, le programme s'est étoffé avec, en plus des génisses, une catégorie deuxième veaux qui verra la participation de plus de 100 bêtes. Il s'agira d'une exhibition avec un système d'élimination directe.»

Le dimanche, 150 vaches seront de la partie avec, en prime, la présence confirmée de plusieurs reines nationales en titre, à l'exemple de Sina (cat. III), Finesse (cat. II) et Tzigane, reine des reines 2017.

Le comité d'organisation, présidé par Jean-François Thétaz, prépare depuis l'automne 2016 cet événement dont le budget est de 1,2 million de francs. 14 000 spectateurs sont attendus et près de 500 bénévoles seront de la partie. Enfin, un réaménagement du site est prévu afin de le rendre plus convivial et de créer un espace village. OLIVIER RAUSIS